

Jouets Super U : marre que des ravagés de la tronche en fassent une affaire d'Etat !

écrit par Christine Tasin | 5 novembre 2013



Ils sont tous devenus fous ! Les voilà en train de s'arracher les cheveux parce que le [catalogue de jouets Super U](#) aurait mélangé les jouets fille et garçon présentant des filles avec des voitures et des garçons s'occupant de poupons !

La belle affaire ! Le monde va-t-il s'arrêter de tourner parce que l'on ose dire qu'une petite fille peut aimer jouer au mécanicien et qu'un petit garçon peut aimer jouer à la poupée, à l'heure où des femmes conduisent des poids lourds et où des papas poule prennent des congés parentaux ???

De quoi a-t-on peur ? Qu'une petite fille aimant jouer à la poupée n'ose pas en commander une au père Noël parce qu'elle penserait que les poupées ce n'est pas pour les filles ? Eclat de rire. Ceux qui lancent des cris d'orfraie ne connaissent rien aux enfants et je défie quiconque de faire renoncer un enfant à ce qui le tente sous prétexte que ce ne serait pas pour son sexe !!! Je trouve merveilleux au contraire de permettre, grâce à ce mélange fille-garçon, de décomplexer les petits garçons qui aiment jouer à la poupée et les petites filles qui aiment jouer au train électrique. Il y a en a

beaucoup et c'est tant mieux.

Qui, à part des gens aveuglés par la vision islamique de la femme peuvent encore penser qu'une femme n'a d'autre destin et intérêt que de servir son seigneur et maître et de faire des enfants ?

Et je ne permettrai pas aux ravagés de la tronche qui ont un problème avec l'homosexualité de dire que l'on ferait ainsi de futurs homosexuels, présentant ainsi l'homosexualité comme une maladie ou une anormalité. De l'anormalité au crime passible de la peine de mort comme dans un certain nombre de pays musulmans, il n'y a qu'un pas et il est honteux que des gens vivant en France pensent encore, en 2013, de façon si barbare ! Les causes de l'homosexualité sont nombreuses, partagées, comme tout comportement, tout caractère, entre l'inné et l'acquis ; ce n'est pas une maladie, ce n'est pas une déviance, c'est et vieux comme le monde et un phénomène naturel qui pousse certains à aimer l'autre sexe et d'autres à aimer le leur. La preuve en est dans ce magnifique mythe grec qui explique qu'à l'origine de l'humanité il y avait 3 êtres doubles, l'un constitué d'un homme et une femme, l'autre constitué de deux hommes, le dernier constitué de deux femmes... Les paires ont été séparées et, depuis, chacun cherche désespérément sa moitié perdue... Magnifique mythe qui montre que depuis la lointaine antiquité l'amour a bien des mystères et est admirable, quelles que soient ses formes. Et il nous appartient, à nous qui avons la chance de vivre dans la patrie de Voltaire, de permettre à chacun de trouver l'épanouissement qui lui est nécessaire sans le montrer du doigt.

Rien à voir avec l'hystérie que l'on entend à propos des jouets Super U. Les voilà en train d'évoquer le gender, l'homosexualité, l'inversion des valeurs, l'attaque de la civilisation occidentale, j'en passe et des meilleures ! Faut-il en rire ? Faut-il en pleurer ?

Ils vont bientôt nous interdire carrément de mettre des

vêtements roses aux filles et de leur offrir des poupées et nous traîner en prison si nous n'obéissons pas pour atteinte aux « saintes valeurs de la sainte nature » ! L'homme a cette grandeur d'être hors nature, heureusement. La nature c'est la loi du plus fort, c'est la barbarie, c'est le contraire de la science, du progrès, de l'art, de la conscience, de l'éthique, de la morale... et on voudrait nous imposer de faire violence à nos enfants au nom de cette vile et cruelle nature ?

J'ai déjà dit ici mon opposition à l'enseignement du gender. Les jouets super U cela n'a rien à voir. Rien. Le gender c'est vouloir non seulement faire échapper l'enfant à des déterminismes familiaux et sociaux, ce qui en soi est plutôt positif mais c'est, surtout, imposer à tous une vision de l'homme, des sexes... et enlever à chacun ses racines, ses repères, dès l'enfance. C'est pour moi un crime contre l'enfance. L'enfant doit avoir des repères et des racines, qui lui permettent de grandir, quitte à les piétiner et les rejeter une fois devenu adulte.

Rien à voir avec ce pauvre catalogue Super U qui ne change rien et, surtout, n'IMPOSE rien, contrairement aux autres ravagés de la tronche qui voudraient carrément ne plus donner de prénom sexué aux enfants afin de ne pas les influencer dans le choix de leur sexe...

Revenons une fois de plus, aux Grecs dont on oublie les leçons. Méfions-nous de l'UBRIS, la démesure ; gardons le souci du juste milieu.

En parlant de juste milieu j'aimerais vraiment beaucoup lire et entendre des cris d'orfraie de ceux qui vouent Super U aux gémonies à propos de ces gamines de 7,8 ans voilées qu'on croise, de plus en plus souvent, sur notre territoire.

S'ils veulent défendre les enfants, il y a du boulot, du vrai. Un vrai combat. Mais il faut un certain courage pour le mener, celui-ci. On les y attend.

Christine Tasin